

FRANÇAIS

 LANGUE STANDARD

SÉRIE

2

PRODUCTION DE TEXTES

Durée de l'épreuve : 120 minutes (avec la partie réflexion sur la langue)

Moyens auxiliaires autorisés : Dictionnaire

Longueur de l'épreuve : 350 mots (plus ou moins 10 %)

Remarques : Les deux parties sont ramassées simultanément à la fin de l'épreuve.
Durée conseillée pour la partie "production de textes" : **90 minutes**
Le texte est à rendre avec le travail d'examen.

Choisissez un thème parmi les quatre sujets ci-dessous :

Réponse critique

Après avoir reformulé, en introduction, la position de l'auteur, répondez-lui sous une forme argumentée.

1. « Souvenez-vous. La tension avant l'épreuve, la crainte et la volonté de se mesurer à soi-même, le silence presque sacré de la classe, la feuille qui échoit sur le pupitre, la perspective de la délivrance, la délivrance. Souvenez-vous de vos examens de maturité ou de fin d'apprentissage. Et la joie, la fête, la frustration ou le chagrin peut-être. La volée 2020 des étudiants romands sera privée de cette mémoire-là.

Beaucoup d'élèves en seront soulagés, des parents aussi. Mais cette allégresse n'est pas promise à durer au-delà d'un été. Car à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. Remplacez péril par effort, l'adage vaut aussi.

La construction d'un individu passe aussi par les épreuves, subies ou consenties. Les examens de maturité en sont une expression positive, représentant un jalon sur le chemin de la construction personnelle : un point d'orgue après le premier mouvement, un rituel de passage, offrant aux éprouvés la reconnaissance de leurs compétences et l'assurance que leur bagage suffira à l'exploration de nouvelles terres. »

Laure Lugon, *Le Temps*, 30 avril 2020

Délai de libération : Cette série d'examen ne doit pas être utilisée comme exercice avant le **1^{er} janvier 2024**.

2. « Autrefois, les femmes pouvaient parfaitement être écrivaines ou bouchères, maréchales-ferrantes ou barbières. Aujourd'hui, il est vrai que certains noms de métiers et fonctions n'ont pas la même connotation au masculin qu'au féminin: « un couturier » résonne autrement qu'« une couturière » et, si une Directrice est à sa place à la tête d'une école, elle se mue en « Madame le Directeur général » à celle d'une grande entreprise. Beaucoup de femmes refusent elles-mêmes la féminisation de leur titre, par crainte d'être dévalorisées. Mais cette « mise en quarantaine » de mots féminins parfaitement corrects ne fait qu'entretenir leur image de mots étranges et perpétue l'impression que les femmes n'ont rien à faire dans ces fonctions. Après tout, c'est le message que souhaitait transmettre l'Académie Française en supprimant ces termes de son dictionnaire. C'est au contraire en féminisant – certaines et certains parlent plutôt de démasculinisation – l'appellation des femmes exerçant d'importantes responsabilités que l'on redorera le blason de ces mots et que l'on visibilisera ces femmes comme des modèles pour les générations futures. »

Bureau de l'égalité, UNIL, *Le langage épïcène et féminisé : utile ou futile ?*, 2020

Argumentation

3. « Pratiqué avec sérieux, le sport n'a rien à voir avec le fair-play. Il déborde de jalousie haineuse, de bestialité, du mépris de toute règle, de plaisir sadique et de violence ; en d'autres mots, c'est la guerre, les fusils en moins. »

George Orwell, *Essai sur l'Esprit du sport*, 1945

4. « Ne demandez jamais quelle est l'origine d'un homme ; interrogez plutôt sa vie et vous saurez qui il est. »

Abd El-Kader

